

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGN DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>MIGNEAU Louis Frère de Robert † 1916</p> <p>Interne 1897-1901 De la 6^{ème} classique à la 3^{ème} classique</p> <p><i>Galerie de photos :</i> <i>Auriez-vous des photos de</i> <i>classe ?</i></p> <p>*Cité à l'ordre de la division 17/09/1916 Croix de Guerre avec étoile d'argent</p> <p>*Cité à l'ordre du régiment 10/01/1919 Croix de guerre avec étoile de bronze</p>	<p>03/01/1884 Mesves-sur-Loire (Nièvre)</p> <p>Fils de Louis Migneau, employé contributions indirectes à Guémappe/Pas-de-Calais retiré à Mesves 01/06/1908 et de Marie Geneviève Picard, SP, native de Mesves</p>	<p>01/05/1919 à 2h Hôpital militaire n° 1 Strasbourg (Bas-Rhin)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1904 487 – Melun Chef de musique 1^{er} Classe (équiv. grade capitaine) 2^e RI</p> <p>02/08/1914-01/05/1919</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE 126024</p>	<p>Activité principale dans l'évacuation des blessés sur le front dans tous les engagements pendant la durée de la guerre</p> <p>Décédé des suites de maladie contractée en service</p>	<p>T 20/10/1919 Mesves-sur-Loire (Nièvre)</p> <p><u>Sépulture :</u> Cimetière de Mesves-sur- Loire Tombe familiale Migneau-Picard</p>	<p>25 ans – C Officier armée de terre domicilié à Mesves-sur- Loire (Nièvre)</p> <p>Engagé volontaire le 21/02/1905 au 103^e RI Soldat musicien 21/12/1905 Militaire par rengagements Chef de musique 3^e classe au 2^e RI 11/07/1910 Chef de musique 2^e classe au 2^e RI 11/07/1912</p>
<p>La scolarité de Louis et Robert (v. sa notice) au lycée Marceau est liée à la carrière de leur père Louis, fils de cuisinier, comptable à Corbigny (Nièvre) devenu agent du Trésor de 1872 à 1908. Leur mère est originaire de Mesves-sur-Loire (Nièvre), où les grands-parents Picard, vigneron, voient naître Louis, Robert (1891-1916) et Léone (1897-1978), et assistent au décès de Louise (1894-1896) et de Robert. Entre 21/09/1895 et 01/03/1903 les Migneau habitent Béville-le-Comte (E&L), village beauceron pionnier depuis 1873 dans la culture industrielle de la betterave à sucre. Le château de Baronville, édifié en 1623, acquis par le marquis d'Aligre en 1783, a été rasé par le marquis de Pomereu d'Aligre (1813-1889) au profit de l'édifice actuel, de style Louis XIII, entouré de 400 ha de terres céréalières. Dirigée par le régisseur du château, le capitaine Émile Marie, de l'armée territoriale, ancien du 1^{er} régiment d'infanterie de marine (1874-1879) célèbre pour sa musique, la fanfare locale est primée en 1896 au concours de musique de Choisy-le-Roi et anime la fête en l'honneur du nouveau maire de Béville le 24/05/1896. Louis Migneau passe 4 ans comme interne au lycée Marceau, en tête des palmarès. Est-il ensuite élève au lycée de Melun ? À 21 ans il s'engage dans l'armée et, après sélection et formation de 6 mois, devient soldat musicien : il fait partie des 38 musiciens de la fanfare. Jouait-il dans la fanfare de Béville ? De quel instrument ? Par concours il devient sous-chef puis, en 1910, chef de musique du 2^e RI, héros de Solférino (1859). En 1914 il fait partie des 8000 musiciens de l'armée, qui répètent deux fois par jour pour animer vie militaire et civile. 5 JMO retracent les 4 années de guerre du 2^e RI (40^e BI 20^e DI 10^e CA). Il prend part à tous les engagements du régiment. Chef de musique pour quelques prises d'armes, revues, remises de décorations, il est devenu <i>le précieux collaborateur du médecin-chef de service</i> et dirige ses musiciens devenus <i>brancardiers avec sang-froid et courage</i>, n'hésitant pas <i>le 5 mai 1916 en Argonne à aller en 1^{ère} ligne pour ramener lui-même des blessés sous le feu</i>, se distinguant <i>par son mépris du danger du 4 au 8 septembre 1916</i>. En fin de guerre, le 2^e RI libère les Vosges. Le 09/11/ 1918, le général de Castelnau passe en revue la 20^e DI et remet au 2^e RI la fourragère verte pour ses 2 citations à l'ordre de l'armée. L'armistice entré en vigueur le 11/11/1918, le 2^e RI assure la garde du Rhin et des ponts sur le fleuve-frontière près de Strasbourg à partir du 21/11/1918. La musique reprend ses droits au 2^e RI lors de manifestations symboliques. À Strasbourg (Bas-Rhin) la France marque la fin des combats et le retour de l'Alsace-Lorraine dans son giron. Font leur entrée solennelle dans la ville : le 22/11 le général Gouraud, commandant le groupe d'armées de l'Est, suivi de la 20^e DI, avec le 2^e RI en tête ; le 25, le maréchal Pétain, commandant en chef des armées françaises, vainqueur de Verdun, Maréchal de France depuis le 21/11/1918 : le 27 le maréchal Foch, chef suprême des armées alliées en France, Maréchal de France depuis le 09/08/1918. Parti dans le Haut-Rhin, le 2^e RI participe le 10/12/1918 à la prise d'armes à Colmar pour la réception du Président de la République et du Président du Conseil. Le 10/01/1919 une citation à l'ordre du régiment récompense le chef de musique promu à la 1^e classe. Peut-être est-il déjà hospitalisé à Strasbourg, où il décède le 01/05/1919. Il rejoint dans la tombe familiale son frère Robert, qui s'est éteint à Mesves le jour de Noël 1916, de la même maladie ?</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 2^e RI 26 N 572/1 à 6. FM M.-A.-É.Marie, cl. 1873, 194-Chartres. Centre Arch. Écon. Fin., carrière Louis Migneau, cote 1C-0032946. <i>Journal de Chartres</i> 6 et 31/05/1896. Jean-Claude Farcy, <i>La route et le rail en E&L au XIX^e siècle</i>, Chartres, CDDP, 1980, p. 52-56, 64. <i>Revue Historique des Armées</i>, n° 275, 2015 (La musique militaire). https://www.baronville.com/histoire . https://www.cairn.info/revue-relations-internationales-2013-3-page-61.htm</p>						